

# Théâtre Shakespeare et Brecht sur la scène de l'insertion

Sept femmes d'Insert-Vêt sont montées sur scène, hier soir, pour jouer « Les dernières nouvelles de la peste », un spectacle composé d'extraits d'œuvres de grands auteurs.

Elles se prénomment Rachida, Olga, Leïla, Jamila, Yaba, Adeline et Djamila. Issues de différentes cultures, française, algérienne, ivoirienne ou russe, elles ont mis leur détermination en commun pour relever un véritable défi : monter sur scène pour jouer *Les dernières nouvelles de la peste*, un spectacle composé à partir d'extraits d'œuvres de William Shakespeare, Bertolt Brecht, de la dramaturge Hélène Cixous ou du Chilien Pablo Naruda. Loin d'être une sinécure.

**Elles ont dû acquérir les codes de l'acteur, la rigueur et les contraintes de la discipline**

Ces sept femmes en précarité d'emploi, qui tentent de refaire surface grâce à Insert-Vêt (lire l'encadré), ont participé à un atelier proposé par la compagnie Théâtre des deux mondes, dont un des objectifs est de partir à la recherche de nouveaux publics « qui n'ont pas accès à la culture.

**« Tissons la solidarité » avec l'association Insert-Vêt**

Créée à l'initiative du Secours catholique et de l'Entraide protestante, Insert-Vêt est un chantier d'insertion dont la mission est de resocialiser et de réinsérer, dans le monde du travail, des personnes en précarité d'emploi par le biais de la récupération et la vente de vêtements à prix modiques, la restauration et la vente de meubles et par une nouvelle activité de broderie. Dirigée par Éléonore Lartot, l'association dispose de deux boutiques situées 4, bis rue Saint-Antoine à Belfort et 26, Grande-rue à Delle.

Membre du réseau « Tissons la solidarité », Insert-Vêt accueille actuellement 21 adultes, dont quatre hommes, qui bénéficient d'un contrat aidé d'un an, voire de dix-huit mois selon le projet professionnel proposé.



Les apprenties artistes ont répété leurs gammes hier matin, au centre culturel de la Pépinière, avant d'interpréter, en public et en soirée, « Les dernières nouvelles de la peste ». Photo Sylvain Michel

*Malgré un parcours difficile, complexe, elles se sont jetées à l'eau avec enthousiasme. La sauce a pris tout de suite ce qui est d'autant plus remarquable qu'elles n'avaient aucune expérience de la scène, qu'elles ont dû acquérir les codes de l'acteur, la rigueur et les contraintes de la discipline qui les ont obligées à dire, lire et interpréter avec sincérité des textes de grands au-*

*teurs*», explique José Miguel Zuniga, le metteur en scène de la compagnie professionnelle qui, avec la comédienne Christine Hann, a animé les six séances, soit dix-huit heures d'apprentissage.

**Le message est transmis d'une façon poétique, non politicienne**

« Le théâtre est un des derniers espaces d'expression et de liberté. La pièce, bâtie autour de textes des années trente, est à l'image du monde actuel, de la condition de la femme et des ouvriers, de la souffrance en général. Mais le message est transmis d'une façon poétique, non politicienne », poursuit José Miguel. Avec Andreina Ennas, coordinatrice des ateliers d'Insert-Vêt, et Catherine Rosique, chargée de l'encadrement technique, les apprenties artistes ont vécu une

aventure humaine qui s'est achevée hier soir par une représentation offerte aux proches et aux membres de l'association, parmi lesquels la directrice Éléonore Lartot, au centre culturel de la Pépinière. « Le théâtre nous a permis de mieux nous connaître, de s'apprécier en dehors du travail, de nous donner confiance, souligne Djamila. Cette histoire, c'est le témoignage de notre vie. »

Sylvain Michel

## Rendez-vous

Le Théâtre des deux mondes participera au prochain Festival de marionnettes de Belfort. Les acteurs de la compagnie interpréteront *La poule égorgée*, un spectacle pour adultes de l'écrivain uruguayen Horacio Quiroga, le samedi 28 février à 20 h 30 au Théâtre de marionnettes.

Réservations au  
06.12.31.98.38.